

La Madelon de la classe

085_01_2020_0067

JPB-EA-08427

1066 – L'armée – vie à l'armée

Quand nous partons faire une marche militaire
Le sac au dos et le bidon sur le côté
Pour oublier la fatigue et la poussière
Tout en marchant, en chœur on se met à chanter
On chante le pinard ou bidasse
La Lisette ou la Lison
Mais tous les ceux qui sont de la classe
En ont fait une sur la Madelon
Le bourgeois qui roupille ça le réveille en sursaut
Comme il n'est pas content on recommence le morceau

*La Madelon c'est la chanson de la classe
Quand on la pousse il y a vraiment du bon
On n'sent plus les pieds dans les godasses
Les godasses qui sentent si bon
De temps en temps on pense à sa promise
Après la pause on trouve le temps moins long
Et l'on se dit pendant qu'on mouille sa chemise
Madelon, Madelon, Madelon*

La Madelon s'est chanté pendant la guerre
Par les poilus qui s'en allaient sur le front
Et l'on dit même que, nos sans culottes chantèrent
La Marseillaise sur l'air de la Madelon
Allons, enfants de la patrie
Le jour de gloire est arrivé
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé
Aux armes citoyens formez vos bataillons
Allons qu'un sang impur abreuve nos sillons

Quand on est bleu faut avoir bon caractère
Exécuter les corvées sans rouspéter
Si l'on vous dit faites les chiottes faut pas s'en faire
Pour les odeurs il suffit de se boucher le nez
Sitôt fini pour vous distraire
Y a le cabot qui vient vous chercher
Faut astiquer les cartouchières
Ou bien faire reluire le plancher
Le dimanche on veut sortir, juste on est consigné
Pour se consoler on chante, puisqu'il faut se résigner

Le jour béni où le colon en bon vieux père
Nous aura dit vous pouvez déménager
Laisant tomber le fusil, les cartouchières
Nous trinquons tous ensemble le cœur léger
Content de revoir la payse
En quittant le casernement
Tous les anciens faut qu'on se le dise
Entonneront la Madelon gaiment

Et les bleus s'consoleront d'voir partir les anciens
En pensant qu'à leur tour ils peuvent chanter le refrain

Quant à notre tour, étant d'venus prolifiques
À nos enfants nous raconterons nos exploits
Nous leur apprendrons des refrains magnifiques
Que nous chantions lorsque nous étions soldats
Ainsi les chansons de nos pères
Se perpétueront dans l'avenir
Jarrets tendus, la mine fière
Nos fils évoqueront leurs souvenirs
Toujours il y aura des bleus et des anciens
Et toujours ils chanteront plus joyeux les refrains

0224_2000_douteau_armand
Cahier manuscrit Armand Douteau, Boissière-de-Montaigu, 1949
saisie Monique Charniguet